

Chants d'Iarive, deux poèmes

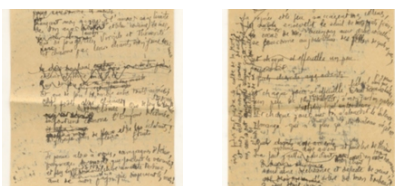
Auteur : Rabearivelo, Jean-Joseph

Autres notices de la collection : [Chants d'Iarive](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)



Les mots clés

[Jean-Joseph Rabearivelo](#), [Francophone](#), [Madagascar](#), [Manuscrit](#), [Poésie](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , *Chants d'Iarive, deux poèmes*, « [Ma fenêtre domine et le soir et la rue], [La cognée et le feu saccagent mes collines] », 28-08-1928.

Éditeur : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS. Édition de la fiche : Xavier Jar Luce (19-01-2016).

Consulté le 25/10/2020 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/francophone/items/show/1893>

Présentation

Sous-titre : [Ma fenêtre domine et le soir et la rue], [La cognée et le feu saccagent mes collines]

Date : 28-08-1928

Genre : [Poésie \(Poème\)](#)

Source : NUM POE MAN1 Fenetre domine, MS1.FEDO

Mentions légales :

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Informations générales

Langue : Français

Cote : NUM POE MAN1 Fenetre domine, MS1.FEDO

Nature du document : Manuscrit

Collation : 1 (f.) 200 x 105 mm

Support : Feuillet

État général du document : Mauvais

Localisation du document : Fonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Informations éditoriales

Recueil : *Chants d'Iarive*

Description & analyse

Description : Manuscrit 1.

Voir p. 124-125, édition Passage(s), Serge Meitinger

Analyse : Rabearivelo est à son bureau, son regard embrasse l'entour : sa bibliothèque où trônent les Noms de Théocrite et de Virgile dont les églogues s'épanchent sur l'Imerina, et André Chénier, enfin tous ces poètes ayant célébré la nature alors que, soudain songeant aux " campagnes d'Iarive ", les grands travaux de l'Administration percent des voies de communication pour le contrôle du territoire, nivelle, édifie, installe cette belle " Civilisation " et étouffe les derniers " parfums " [sous le " ciment de la Cité future](#) ". Rabearivelo, témoin de son époque, en marge de l'Histoire, se fait le chantre d' " [un monde qui doit finir](#) ".

Auteur de l'analyse : Xavier Jar Luce (19-01-2016)

Éditeur(s) de la fiche : Xavier Jar Luce (19-01-2016)

Révision : Sylvie Giraud (29-03-2017)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 25/04/2018

Ma fenêtre domine et le soir et la rue
telle mystère bleu dont s'enroule la nuit
et les altoirs fleuries de fleurs: l'autre aspect,
x les rose épanouies

pour que comme les morts
frayant mon visage à l'amour sans limite
de son azur ~~profond~~ et bleu comme la mer,
vierges ~~chaudes~~ Virgile et Théocrite
que de son geste les chants mon jeune cœur
et charme par leurs chants mon jeune cœur

~~Le chœur des heures, les jours et les jours,
et leur rythme enchanter~~
~~Qui de son geste me y es en route~~
ter que le son ton ombre entre tous amis,
cha m'y frôle dans chemins, ^{ton ombre} que de son geste
augmente ~~chaud~~ aux doux chemins, que de son geste
infortune comme d'Émyone décimée,
~~et les fleurs~~
~~mettra à mort~~ plus de fleurs et de ses éclatants!
m'y frôle plus de fleurs fruits

Je pense alors à vous, campagnes d'Ivry,
paysages de morts que foulent les vivants,
et fuyez en ^{la terre} pensant, chère amatrice tardive,
âme de mon pays que dispersent le vent!

Les charmes abolis, vos grâces sans histoire
et ~~les~~ parfums ~~de~~ ^{de} verges de veste
ont-ils eue de place en la navigante gloire
de votre enfant sur de sa nativité?

La cagnie et le feu saccagent les collines,
le sable ensevelit le coeur du lac bleu
et face se lotu aux gestes corallins
Et cependant le

Rependant, la cagnie et le feu

la cagnie et le feu saccagent les collines,
le sable ensevelit le seuil de mes puits frais;
de coeurs de mes bougon aux pertes corallins
se fous comme au jour d'hui des fleurs de quel se gres;

mes l'ides ont fectre de culte de la terre
et nos villages sont à jamais de ce
mes seurs ont empoyé d'une grande et d'ingr
que l'ind que s'empoyent de la
et chaque ot effeuille un peu
pendant.

Et chaque ot effeuille un peu
pendant.

quel chants age accents

Et chaque jour ot effeuille
un peu de ton bouquet, ô mon jardin nabele
n'est plus qu'un tombeau
Et chaque jour, sur toi, s'alourdît le silence
qui n'est plus qu'un tombeau végétal

quel chants age accents

rythme age accent et funèbre de threne
a fait jaillir pendant
de charme dechancee
sont aine dechancee et defaute de reine,
ô sere dont
ô sere dont

Secais gerain - je
Secais - je a toi semblable, ô floraison jaugree
de seoir d'outre - mes parant mes femelle
Erma s'ont secat - elle ô morte, de atteree
pas votre sang d'ant
sang de
insle
14/8/28